

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

505 (22.5.1947)

DONNERSTAG
22.
MAI
1947
3. Jahrgang
No 505
30 Pfg.

DEUTSCHE AUSGABE

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION
REDAKTION
ADMINISTRATION
Marktplatz 4
KONSTANZ
ANZEIGEN:
Agence Havas
Marktplatz 4
KONSTANZ
und
Nebenbüros

Demokratie am Werk

WAS geschieht nun? Die Abstimmungen und die Wahlen sind vorüber; die Verfassungen treten in Kraft. Was sind die ersten Folgen?

Zunächst werden sich einmal die Landtage der drei Länder der französischen Zone zu versammeln haben. In Baden geschieht dies spätestens am 15. Tage nach der Wahl, in Württemberg-Bohnenländern spätestens am 16. Tag, und in Rheinland-Pfalz nach dem ersten Zusammentreten des neuen Parlaments am 17. Tag nach der Wahl stattfindend. Dann findet zunächst die Konstituierung der Länder statt, d. h. also die Wahl des Landtagspräsidenten, der Schriftführer usw.

Und nun folgt die wichtigste Akt, den die neugewählten Landtage im Sinne der Demokratie zu vollziehen haben. Sie werden einen Regierungschef zu wählen haben, der in Baden und Württemberg-Bohnenländern den Titel eines Staatspräsidenten trägt, in Rheinland-Pfalz einfach Ministerpräsident heißt. In Baden bestimmt die Verfassung ausdrücklich, daß dieser Staatspräsident gleichzeitig in der Spitze eines Ressortministeriums stehen kann. Wie immer aber der Titel ist, den diese Persönlichkeit trägt, so ist es in allen drei Fällen die Stellung des Staatsoberhauptes, die ihm zugesetzt ist, wenn auch die Vollmachten nicht immer in völliger Übereinstimmung in den drei Verfassungen sind. Dieser Staats- oder Ministerpräsident beruft die Minister. Das Gesamtministerium, gegebenenfalls die einzelnen Minister, müssen vom Vertrauen des Landtags getragen sein, oder der in Frage stehende Ressortminister bzw. das Gesamtministerium müssen zurücktreten.

Eine besonders heikle Frage für die Stellung des Staatspräsidenten findet sich in der Verfassung für Württemberg-Bohnenländern, in deren Artikel 45 bestimmt wird, daß der Landtag in seiner ersten Sitzung oder gleich nach ihr den Staatspräsidenten für die Dauer der Legislaturperiode des Landtags wählt. Da andererseits jedoch in der gleichen Verfassung die parlamentarische Verantwortung festgelegt ist, die also im Falle der Annahme eines Mißtrauensantrags vom Rücktritt des Ministeriums einschließlich des Staatspräsidenten führen kann, so wird in diesem besonderen Fall noch abzuwarten (Fortsetzung Seite 4)

LA VIE POLITIQUE

LA LEVEE D'IMMUNITÉ des parlementaires malgaches est acceptée par la commission

L'ÉVÉNEMENT que constituait, lundi, la réunion organisée au Vélodrome d'Hiver par les dirigeants de la Confédération des petites et moyennes entreprises semble appelé à avoir dans l'avenir un retentissement considérable.

Ce matin encore, la presse qui en avait largement rendu compte hier, s'attache à dépeindre l'exacte signification de cette manifestation et c'est aussi dans les couloirs de la Chambre, le souci de la plupart des observateurs.

Certains remarques s'imposent. Pour la première fois, note-t-on tout d'abord, des forces, jusqu'ici incorporées, semblent devoir trouver le cadre d'un mouvement, et un objectif déterminé et commun pour présenter leur point de vue avec une cohésion qui leur vaudra bien quelque audience. Et cette confédération qui rassemble les représentants des classes moyennes, commerçants, artisans, industriels, juge avoir acquis une autorité suffisante pour décider de passer à l'action, sous la forme d'une formule symbolique, mais générale, de quelques heures. D'autre part, les orateurs, tout en s'insurgeant contre le système actuel de taxation et de répartition, se sont plu à souligner que la politique n'avait rien à voir à l'affaire, qu'ils condamnaient non un dirigisme provisoire et occasionnel, rendu nécessaire par la pénurie, mais le dirigisme bureaucratique et doctrinaire.

Hier, une délégation de la C. M.P.E. a été successivement reçue par MM. André Philip, Lefournier et Lacoste.

Comment concilier les points de vue du consommateur et du commerçant et trouver une solution qui satisfasse, provisoirement du moins — mais ne vi-

vous-nous pas dans l'éminente dignité du provisoire, en pleine période de transition? — partisans du dirigisme et tenants de la liberté?

Trouvera-t-on l'arrangement cherché dans ce qu'un commentateur appelle si joliment « la politique des yeux mi-clos »? Ou cette querelle doit-elle se poursuivre sans trêve ni repos jusqu'au jour encore lointain où l'abondance retrouvée mettra tout le monde d'accord sur ce point?

SUITE EN PAGE 6

La crise italienne

M. NITTI RENONCE A FORMER LE CABINET

ROME. — Coup de théâtre sur la scène politique italienne, M. Nitti qui, à la suite de ses premiers contacts avec les principaux partis politiques s'était montré très optimiste quant à l'issue de la crise qu'il entendait résoudre par la formation d'un cabinet « centre gauche », a informé le chef provisoire de l'État, M. de Nicola, qu'il renonçait à constituer le nouveau gouvernement.

La situation qui semblait devoir être tirée au clair sans difficulté apparaît maintenant aussi inextricable qu'elle l'était à l'ouverture de la crise.

M. Nitti avait repris dans la journée de mardi ses consultations et avait reçu M. Nenni, pré-

SUITE EN PAGE 3

La politique économique de la Grande-Bretagne

On a eu grand bruit depuis deux jours au sujet d'articles de la presse britannique qui ont laissé prévoir un prochain changement d'attitude du gouvernement britannique en matière politique étrangère, changement qui aboutirait, selon eux, à un véritable rapprochement de la Grande-Bretagne avec l'U.R.S.S.

Londres s'efforçait de voir depuis la conférence de Moscou se tracer le futur entre les États-Unis et l'U.R.S.S. Il voudrait d'abord part, échapper à l'empire grandissant de la « diplomatie du dollar » et se rapprocher de Moscou soit directement, soit par l'intermédiaire des pays d'Europe centrale.

Certains journaux britanniques sont très catégoriques à ce sujet. Le Reynolds News, journal de gauche et le News of the World, journal conservateur rejettent avec la même énergie l'hypothèse d'un nouvel accord aux États-Unis, qui serait à leur yeux, un nouveau pas sur « la route du servage économique ».

Il semble bien, si l'on veut considérer

de près la situation politique, que l'on s'agisse en parlant d'un revirement britannique, au lieu d'un fait tout récemment en suspens à la France une volte-face en sens inverse.

Le rapprochement qui s'est esquissé ces derniers temps entre la Grande-Bretagne et les voisins immédiats de l'U.R.S.S., Pologne et Tchécoslovaquie, s'a pas démenti, jusqu'à présent le terrain culturel et économique; visites mutuelles d'hommes d'État ou de parlementaires, affirmations de sympathie réciproque, réunions en chapelet d'accords commerciaux.

Politiquement, rien d'autre ne s'est produit que la continuation normale par la voie diplomatique, des pourparlers engagés à Moscou en vue de la réunion à jour du texte d'alliance russo-britannique de 1941.

C'est sur le plan économique qu'un fait nouveau s'est incontestablement produit à l'occasion des négociations entamées à Moscou par les ministres britanniques du commerce extérieur.

La récolte de blé en U.R.S.S. d'annonce excellente, l'importation de blé américain en Grande-Bretagne coûte à ce pays une bonne quantité de devises qu'il aimerait utiliser pour d'autres besoins.

SUITE EN PAGE 3

Im Laufe einer Pressekonferenz behandelte General Marshall die Frage der amerikanisch-argentinischen Beziehungen

WASHINGTON, 21. Mai. — Der amerikanische Außenminister Marshall behandelte im Verlaufe einer Pressekonferenz in Washington verschiedene internationale Fragen, die augenblicklich Gegenstand der Kommentare in den internationalen Kreisen der Weltpolitik sind.

Bei der Behandlung der Fragen der von den Vereinigten Staaten an verschiedene Nationen gewährten Kredite erklärte General Marshall, er sehe augenblicklich keine neue Notwendigkeit, anderen Ländern eine finanzielle Hilfe zu gewähren, die über das Hilfsprogramm für Griechenland und die Türkei hinausgehen. Dabei machte Marshall jedoch einen deutlichen Unterschied zwischen diesen Anleihen und der Hilfe, die für Deutschland, Japan und Korea vorgesehen ist. Außerdem trat er für einen bedeutsamen Kredit an Italien ein. Bezüglich des deutschen Problems erklärte der amerikanische Außenminister, daß Großbritannien und die Vereinigten Staaten bei der Ausarbeitung der Maßnahmen zur Verschmelzung ihrer beiden Zonen wichtige Fortschritte erzielt hätten.

Anschließend befaßte sich Marshall mit der Nachrichtenverbreitung der Moskauer Konferenz und stellte fest, daß die amerikanischen Zeitungen die Leidenschaft und die Vorurteile ihrer Leser mehr angesprochen haben als die Vernunft.

Ohne die Nachrichtenübermittlung der Presse im geringsten beschränken zu wollen, sprach der amerikanische Staatssekretär den Wunsch aus, daß die Journalisten in Zukunft etwas mehr Vorsicht zeigen sollten.

Gegenüber den Fragen der Journalisten in bezug auf die Beziehungen zwischen den Vereinigten Staaten und Argentinien erwies sich Marshall als sehr zurückhaltend. Wie erinnerlich, hat diese Frage vor einigen Wochen in Washington eine lebhaftige Kontroverse hervorgerufen, weil die politischen Kreise und die öffentliche Meinung sich in Anhänger des amerikanischen Botschafters in Buenos-Aires, Messersmith, der für eine Politik der Annäherung an Argentinien eintritt, und in Anhänger des stellvertretenden Staatssekretärs Braden, der mit der Bearbeitung der latein-amerikanischen Fragen betraut ist und der im Gegenteil

Argentinien als ein Achsen-Land betrachten will, gespalten hatte.

Auf der Pressekonferenz wies sich Marshall, die Gerüchte über eine etwaige Abberufung Messersmith's zu kommentieren, aber er deutete an, daß in dieser Hinsicht vielleicht bald wichtige Entscheidungen erfolgen könnten.

Auf die Frage der Journalisten, ob die von seinem Vorgänger Byrnes verfaßte Note vom 8. April 1946 über Argentinien immer noch Gültigkeit habe, antwortete Marshall zustimmend. Diese Note habe erklärt, daß die Vereinigten Staaten bereit seien, einen Interamerikanischen Pakt mit Argentinien zu unterzeichnen, wenn dieses Land die in dem Pakt von Chapultepec enthaltenen Bedingungen erfüllen würde.

Schließlich antwortete Marshall auf eine letzte Frage, er sei bezüglich der Gerüchte, denen zufolge Sumner Wells in das Staatsdepartement zurückkehren solle, nicht orientiert.

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1
Demokratie am Werk (Schluß Seite 4)
Im Laufe einer Pressekonferenz behandelte General Marshall die Frage der amerikanisch-argentinischen Beziehungen
- Seite 2
Frankfurter Presse schließt die Marshallfrage ab
Die Marshallfrage des Friedens Das Ausland schreibt
- Seite 3
Der Schulbericht des Balkanenschauspiels der UNO
Schweizer Regierungspolitiker in Italien
Tsching-Kai-Shek für die Beilegung des Bürgerkriegs
Nachrichten aus dem Ausland
- Seite 5
Nachrichten aus Deutschland
Mode: Zwischen Nachmittags und Abend
Mittelungen aus dem Kulturbereich
Frankfurter Radiostunde
Programme
Deutsche Passschau: Berlin

Le problème du blé devant le Conseil de la République

PARIS. — Réuni sous la présidence de M. Gaston Monnerville le Conseil de la République a ce soir mardi après-midi une certaine animation. Un débat semblable à celui qui s'était déroulé la semaine dernière à l'Assemblée nationale, à l'occasion de la crise du blé, s'y est en effet engagé. M. Tanquy-Prigent, ministre de l'Agriculture assistait à la séance.

M. Dublin, président de la commission de l'Agriculture a ouvert le débat par une critique de la politique du blé actuellement suivie par le gouvernement.

« Pour établir le prix du blé, a-t-il notamment déclaré, on doit tenir compte de son prix de revient. » L'orateur a démontré, que « la politique du pain à bon marché est à l'origine de la crise que traverse la culture du blé en France », puis il a condamné les subventions économiques.

M. Coude du Forest (M.R.P.) a fait ensuite un exposé technique sur les causes de la crise.

Ces paroles ont alors provoqué un murmure de protestations parmi les éléments non communistes de l'Assemblée.

« Vous faites de la démagogie, lui a répondu M. Brettes (socialiste). L'U.R.S.S. connaît actuellement une situation analogue à celle de la France. Mais est-ce qu'un citoyen soviétique pourrait adresser à son gouvernement les critiques que vous faites au ministre? »

SUITE EN PAGE 6



Zehntausende britische Soldaten haben sich wieder mit neuen britischen Territorial-Armee gemeldet. Diese bei den Stabsberatern haben sich ebenfalls wieder verpflichtet. Sie zeigen für die Handhabung dieses Nachrichtenblattes lebhaftes Interesse. (AFP)

LETTER DE LONDRES Les partis anglais

La stabilité inébranlable du système politique en Angleterre pendant les années troublées de la guerre et de l'après-guerre a provoqué l'admiration générale. La solidité du système allie la sauvegarde des droits politiques du citoyen à une grande souplesse de gouvernement. Les partis sont l'instrument qui rend cette combinaison possible. Normalement, c'est le cabinet lui-même (le gouvernement d'union nationale, ou de coalition, est une exception du temps de guerre) qui représente le parti au pouvoir, sous l'œil constamment vigilant de la minorité, ou opposition. Bien que rien ne limite le nombre des partis, le système parlementaire britannique est, essentiellement, un système à deux partis, les groupes politiques moins importants appuyant soit le gouvernement, soit l'opposition, même s'ils suivent, comme le cas se produit souvent, un programme différent.

Les noms des trois grands partis politiques britanniques — conservateur, libéral et travailliste — sont, de longue date, entrés dans le vocabulaire politique courant à travers le monde entier. Toutefois, des notions plutôt vagues étant souvent liées à ces partis, nous croyons utile de donner ici un court aperçu de leur histoire et de leurs particularités. Le gouvernement actuel de Grande-Bretagne est un gouvernement travailliste; le parti travailliste qu'il représente est non seulement le groupe majoritaire au Parlement, mais aussi le plus jeune des trois grands partis. Parons d'abord des deux plus anciens.

Les conservateurs sont souvent appelés « Tories »; ce nom nous rappelle les origines du système britannique de partis. La guerre civile du XVIIIème siècle fut, principalement, un conflit entre le roi et le Parlement; elle se termina par une victoire décisive de ce dernier. Mais cette guerre laissa une empreinte décisive sur le gouvernement parlementaire en Angleterre; les chefs politiques qui soutinrent la cause de la monarchie formèrent le parti « Tory », tandis que les partisans de l'autorité parlementaire prenaient nom de « Whigs ».

Pendant de longues années, les « Whigs » formèrent la majorité jusqu'au moment où, pour contrecarrer les effets de la Révolution française de 1789, les « Tories » furent mis au pouvoir. Les deux partis changèrent de noms aux environs de 1830, les « Tories » adoptant celui de « Conservateurs » pour montrer qu'ils cherchaient à conserver

l'ancien ordre, les « Whigs » prenant celui de « Libéraux » pour exprimer qu'ils étaient les avocats du progrès libéral.

La question de la prérogative royale a perdu de son importance dans la vie parlementaire britannique; elle ne constitue donc plus l'un des particularités du credo politique conservateur. Bien que, par défection même, les conservateurs restent obstinément fidèles à la tradition, le parti s'est, au cours des siècles, de profonds changements — évolution naturelle dans une institution aussi vivante que le système parlementaire britannique.

Par suite de la défaite subie aux élections générales de 1945, les conservateurs furent appelés à jouer un nouveau rôle, car ils formèrent, aujourd'hui, l'opposition dans une Chambre où le parti

L. ROBERTS.

SUITE EN PAGE 3

L'éclipse totale de soleil au Brésil a duré trois minutes quarante-cinq secondes

BOCAJUVA. — L'envoyé spécial de l'A.F.P. au Brésil a pu observer, aux côtés de nombreux savants étrangers, l'éclipse totale de soleil qui s'est produite suivant l'horaire prévu par ces derniers.

Comme et la température descendait de ciel sur la terre, écrit le journaliste français, l'éclipse s'est propagée progressivement. Les étoiles brillèrent aussitôt dans le ciel. Mais peu après commença la phase négative du phénomène et le disque solaire réapparut avec un éclat fluorescent.

Les savants ont manifesté unanimement leur satisfaction des résultats obtenus. Cependant, ces résultats n'ont pas été complets. La présence de cirrus à 3.000 mètres d'altitude ayant gêné quelque peu les observations.

L'éclipse s'est terminée à 14 h. GMT. et a duré 3' 45".

On donne quelques précisions sur les buts des diverses missions étrangères qui confronteront leurs observations avec celles des savants brésiliens.

Suédais et Finlandais chercheront à vérifier si, réellement, le continent sud-américain « se rapproche lentement du continent africain ».

Les Russes s'attachent plus spécialement aux questions géologiques, leur chef, M. Mikhalov étant spécialisé dans cette science.

Quant aux Américains leur programme est très vaste :

Ils comptent étudier les variations de l'ionosphère, et l'importante

pour la propagation des ondes hertziennes en fonction des variations de la lumière solaire. Ils pensent également rassembler des informations précieuses sur la composition chimique de la chromosphère (couche gazeuse qui entoure le soleil) et s'efforceront de déterminer la forme de la couronne solaire. Ils chercheront à vérifier la théorie d'Einstein, selon laquelle la lumière des étoiles est déviée en passant près du soleil.

La quantité de lumière-énergie émise par les différents couches et la superficie solaire sera calculée également.

Pendant l'éclipse, les savants américains ont contrôlé certaines observations sur les rayons cosmiques.

La politique économique de la Grande-Bretagne

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Or, le blé russe peut revenir à meilleur marché et surtout peut être payé en produits industriels. La Grande-Bretagne a donc fait un pas vers le marchand le moins exigeant.

Il s'agit de commerce et pas encore de politique.

Il n'est pas stable néanmoins que ces faits offrent à M. Bevin une occasion de démentir partiellement les critiques adressées à sa politique générale tant sur sa double part des conservateurs orthodoxes par M. Churchill que sur sa gauche par les rebelles travaillistes du mouvement « keep left ».

Il n'est pas plus que les bruits de revirement britannique au sein du parti travailliste certains éléments américains trop enclins à considérer que la Grande-Bretagne évoluera de la sorte dans leur arde économique, voire politique.

LES PREMIERES CONCLUSIONS de la commission d'enquête pour les Balkans

GENEVE. — La commission d'enquête des Nations-Unies pour les Balkans, qui siège à Genève depuis quelques semaines, a rendu publiquement à la fin de ses travaux. Elle a tenu, mardi, une séance publique au cours de laquelle elle a discuté les mémoires présentés par les diverses délégations ainsi que les rapports de témoins tendant à soutenir ou à réfuter la thèse de la Grèce selon laquelle les partisans qui opèrent dans le nord de ce pays seraient soutenus dans leur action par la Bulgarie, la Yougoslavie et l'Albanie.

Il nous semble inutile de rapporter le détail des débats tant les délégués qui constituent la commission ont prouvé de manière évidente dans leurs déclarations que les divergences de vues ne sont révélées qu'à l'égard de faits qui sont très généralement connus. Il apparaît impossible que la commission puisse être saisie de faits nouveaux.

Le secrétaire de la commission d'enquête vient de rendre publique une série de textes qui ont été mis au point séparément par les délégations.

Les conclusions des délégués américains et britanniques constatent que les gouvernements mis en cause par la Grèce n'apportent que peu de preuves formelles réfutant les accusations de ce pays. Par contre, un nombre considérable de preuves établissent qu'une aide aurait été donnée en Yougoslavie aux partisans grecs.

Pour la Bulgarie, l'aide avait pris la forme d'entrées et de sorties de territoires bulgares ainsi que de transit avec la Yougoslavie. « Il semble, d'autre part, que l'aide ait été fournie par les forces des délégations américaines et britanniques que la Bulgarie ait appuyé le mouvement insurrectionnel dans les régions de la Macédoine pour en faire un appui à son tour de la libération yougoslave ».

Enfin les témoignages reçus par la commission indiquent clairement qu'après la guerre, la frontière grecque a été l'objet de violations répétées de part et d'autre.

Le projet de conclusion de la délégation soviétique s'attache au contraire à démentir l'exactitude des preuves et des témoignages remis par la délégation grecque, et fait état de la satisfaction de nombreux faits qui ont servi de base à la plate du gouvernement grec au Conseil de sécurité des Nations-Unies. Le document soviétique affirme, en outre, qu'il n'y a pas eu de violation de frontières de la part de l'Albanie, de la Yougoslavie et de la Bulgarie.

Au nombre des documents qui viennent d'être publiés, signalons encore divers mémoires déposés par les délégués de ces derniers pays, qui s'efforcent d'exposer leurs contre-accusations à l'endroit des gouvernements grec et britannique.

L'impression qui se dégage de tous ces documents est que sur beaucoup de points la commission sera dans l'impossibilité de se prononcer à l'unanimité sur les faits sur lesquels a porté son enquête.

LETTRE DE LONDRES

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Les conservateurs, stupéfiés de leur défaite inattendue, n'ont pas su remettre du choc : actuellement dans l'opposition, c'est-à-dire adversaires du gouvernement, ils profitent de la situation dans laquelle les rejettent les élections, pour infliger au parti un nouveau vigoureux et accablant démantèlement de leur programme.

Le parti conservateur lutte, par conséquent, pour un système démocratique reposant sur la propriété et sur l'indépendance individuelle et aux monopoles d'Etat ; il préconise un raffermissement des liens qui unissent les Etats membres de la communauté des nations britanniques.

Dirigés à la Chambre basse, ou Chambre des communes, par des leaders parlementaires et hommes d'Etat expérimentés, tels que Churchill et Eden, leaders dont le rôle dans la vie parlementaire britannique a une importance particulière, les conservateurs font des efforts épuisants pour restaurer l'organisation du parti et la rendre plus efficace.

Les libéraux, qui s'attachent à une popularité universelle pendant la guerre alors qu'il était ministre du Ravitaillement, est l'un des meilleurs orateurs organisateurs de Grande-Bretagne. Il s'efforce, non sans succès, de s'assurer, dans les tâches importantes, la concours de la jeune génération de conservateurs, ainsi que de stimuler l'entrée au parti des classes ouvrières.

La partie libérale, autrefois le grand rival des Tories, fut obligée de céder ce rôle au parti travailliste. Le nombre de députés libéraux dans la Chambre actuelle est faible ; il n'est que de 25 et il n'est nullement probable que les libéraux soient les « sympathiques » tendent vers les conservateurs ou les travaillistes, soit 200 députés, conservateurs, et 400 travaillistes.

Les libéraux tentent, dans un certain sens, les victimes de leurs propres idées leur possession de lui — égale des fruits de l'indivision, comme on le dit, libéré de citoyens — s'est si fermement établie et généralisée en Angleterre au cours des cent dernières années.

Le parti travailliste fut fondé au environs de l'année 1900. Il n'était alors qu'un groupe socialiste au programme encore obscur ; ses membres à la Chambre, conduits par le leader Keir Hardie jouaient une petite minorité assise sur les bancs de l'opposition. Le parti ne prit sa forme actuelle qu'en 1918 ; aujourd'hui, comme alors, sa puissance repose sur l'appui qu'il reçoit des syndicats. On l'appelle, non sans raison, « l'arme politique des syndicats », ce qui ne signifie pas, toutefois, que le parti soit dominé par les syndicats et

que ces derniers agissent dans son sein au cours fermé.

La politique du parti travailliste est définie à chaque congrès annuel, au cours duquel les organisations affiliées — dont les syndicats naturellement — expriment leurs points de vue et, par leurs votes, approuvent ou rejettent les décisions de politique.

A l'heure actuelle, le parti travailliste est, sans aucun doute, de tous les partis politiques en Angleterre, le mieux et le plus strictement discipliné ; il comprend plus de 700.000 membres, auxquels s'ajoutent plus de trois millions de syndiqués qui y sont affiliés et qui versent leurs cotisations de membres au fonds du parti.

Aujourd'hui, le parti est appuyé, non seulement par les classes ouvrières, mais aussi par les classes moyennes et les intellectuels.

La situation présente occupée aujourd'hui dans le parti libéral par lord Beveridge, lady Violet Bonham Carter fille de lord Asquith et lady Megan fille de lord George Curzon, celle d'aujourd'hui, le parti travailliste jouit à la Chambre des communes, d'une majorité étroite et large — 400 députés travaillistes sur un total de 640 membres qui composent la Chambre ; le gouvernement travailliste au pouvoir, présidé par M. Attlee, peut donc compter entièrement sur son propre parti pour l'exécution de son programme.

C'est la première fois que le parti travailliste, le « Labour » comme on l'appelle en Angleterre, a une majorité absolue au Parlement, car le parti est jeune et, par une série de succès, s'éleva au pouvoir au moins de cinquante ans.

Le parti travailliste fut fondé au environs de l'année 1900. Il n'était alors qu'un groupe socialiste au programme encore obscur ; ses membres à la Chambre, conduits par le leader Keir Hardie jouaient une petite minorité assise sur les bancs de l'opposition. Le parti ne prit sa forme actuelle qu'en 1918 ; aujourd'hui, comme alors, sa puissance repose sur l'appui qu'il reçoit des syndicats. On l'appelle, non sans raison, « l'arme politique des syndicats », ce qui ne signifie pas, toutefois, que le parti soit dominé par les syndicats et

Les partis anglais

Les conservateurs, stupéfiés de leur défaite inattendue, n'ont pas su remettre du choc : actuellement dans l'opposition, c'est-à-dire adversaires du gouvernement, ils profitent de la situation dans laquelle les rejettent les élections, pour infliger au parti un nouveau vigoureux et accablant démantèlement de leur programme.

Dirigés à la Chambre basse, ou Chambre des communes, par des leaders parlementaires et hommes d'Etat expérimentés, tels que Churchill et Eden, leaders dont le rôle dans la vie parlementaire britannique a une importance particulière, les conservateurs font des efforts épuisants pour restaurer l'organisation du parti et la rendre plus efficace.

Les libéraux, qui s'attachent à une popularité universelle pendant la guerre alors qu'il était ministre du Ravitaillement, est l'un des meilleurs orateurs organisateurs de Grande-Bretagne. Il s'efforce, non sans succès, de s'assurer, dans les tâches importantes, la concours de la jeune génération de conservateurs, ainsi que de stimuler l'entrée au parti des classes ouvrières.

La partie libérale, autrefois le grand rival des Tories, fut obligée de céder ce rôle au parti travailliste. Le nombre de députés libéraux dans la Chambre actuelle est faible ; il n'est que de 25 et il n'est nullement probable que les libéraux soient les « sympathiques » tendent vers les conservateurs ou les travaillistes, soit 200 députés, conservateurs, et 400 travaillistes.

Les libéraux tentent, dans un certain sens, les victimes de leurs propres idées leur possession de lui — égale des fruits de l'indivision, comme on le dit, libéré de citoyens — s'est si fermement établie et généralisée en Angleterre au cours des cent dernières années.

Le parti travailliste fut fondé au environs de l'année 1900. Il n'était alors qu'un groupe socialiste au programme encore obscur ; ses membres à la Chambre, conduits par le leader Keir Hardie jouaient une petite minorité assise sur les bancs de l'opposition. Le parti ne prit sa forme actuelle qu'en 1918 ; aujourd'hui, comme alors, sa puissance repose sur l'appui qu'il reçoit des syndicats. On l'appelle, non sans raison, « l'arme politique des syndicats », ce qui ne signifie pas, toutefois, que le parti soit dominé par les syndicats et

RECRUDESCENCE de l'activité militaire en Chine

NANKIN. — L'activité militaire des troupes communistes connaît une intensité nouvelle depuis quelques jours. Après avoir fait échec aux offensives gouvernementales, les troupes illégales passent maintenant à l'attaque. En Manchourie centrale, la ville de Tchong-Tchouang, importante base gouvernementale, est complètement encerclée.

La voie ferrée qui relie Tchong-Tchouang à Moukden est coupée en plusieurs endroits. Il semble que la bataille sera assez disputée, car des deux côtés des renforts sont envoyés. La ligne de chemin de fer qui relie Pékin à Moukden a été également coupée. Les renforts gouvernementaux ne peuvent arriver régulièrement vers la Manchourie centrale.

Le généralissime a reconnu que le moral du peuple avait baissé et a demandé au conseil d'aider le gouvernement à appliquer la Constitution et de le conseiller sur le plan économique.

Le président, M. Tchang Kaï-chek, a ensuite pris la parole. Il a demandé à ses collègues de préparer un programme concret pour terminer la guerre civile.

Le généralissime a reconnu que le moral du peuple avait baissé et a demandé au conseil d'aider le gouvernement à appliquer la Constitution et de le conseiller sur le plan économique.

Le président, M. Tchang Kaï-chek, a ensuite pris la parole. Il a demandé à ses collègues de préparer un programme concret pour terminer la guerre civile.

Le généralissime a reconnu que le moral du peuple avait baissé et a demandé au conseil d'aider le gouvernement à appliquer la Constitution et de le conseiller sur le plan économique.

Les Arméniens émigrés REJOignent L'U.R.S.S.

EREVAN. — Selon la radio de Moscou, des dizaines de milliers d'Arméniens émigrés ont demandé à rejoindre la république soviétique d'Arménie.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Le gouvernement arménien a décidé d'accueillir plus de 83.000 émigrés qui se trouvent actuellement en Iran, en Grèce, en Syrie, au Liban, en France, en Amérique et en Egypte.

Das Ausland

schreibt: SCHWEIZ

DER WIRTSCHAFTLICHEN AUFBAUUNG SIBIRIENS

Die Schweizer Wochenschrift „Corvex“ veröffentlicht einen Artikel von Herrn F. A. Pettenkofer über Sibirien.

Mit dem geographischen Begriff Sibirien bezieht man das weite, wüstenhafte, den Indusregionen des Urals und des russischen Landes des Fernen Ostens gelegene Gebiet. Das sind Oberflächlich von 9.000.000 Quadratkilometern nimmt Sibirien ungefähr zwei Drittel des Gesamtgebietes der U.S.S.R. ein.

Während der ersten Fünfjahrespläne vor dem letzten Krieges sind in wirtschaftlichen Leben Sibiriens grundlegende Änderungen vor sich gegangen. Ein Problem von höchster Wichtigkeit ist während dieser Periode zur Lösung gekommen: durch die Schaffung eines zweiten Durchschneides bei Kuznetscher Kohle ist im Westen des Landes ein zweites Zentrum der Kohlen- und Metallindustrie entstanden.

Das Werk ist vollendet, und die Kohle von Kuznetsch versorgt heute die ganze Ural-Industrie. Diese Schöpfung hat den Ausbau eines Ressourcenreichtums, die vorzüglich Metallwerke von Kuznetsch, in Stellung ermöglicht.

Schon vor dem Krieges lieferte dieses Unternehmen ungefähr 10% der gesamten Produktion der sowjetischen Eisenindustrie und 20% der in Sowjetrußland hergestellten Schmelzen. Während des Krieges waren es diese Werke, welche die Front unterstützten mit Hartlegierungen, Stahl und Panzerplatten für Tanks und Flugzeuge versorgten.

In der neuen Fünfjahresperiode werden die größten Antriebsanlagen für eine noch weitläufigere Ausdehnung des Kuznetscher unternehmen werden. Neue Bergwerke, sollen erschlossen werden, von denen etwaige schätzungsweise bis zu 12 Millionen Tonnen Kohle liefern können. Bislang kam das Bergwerk nur aus 5.075 km entfernte Tschirysch in Georgia, das Eisenwerk aus dem 2.050 km von Kuznetsch gelegenen Magnitogorsk. Heute wird schon das Mangankupfer aus dem Vorkommen bei Manul bezogen, das nur 700 km weitliegt.

Große Arbeiten sind auch für das Altmetallgeschäft geplant, das für die russische Metallindustrie, dessen Boden mehr als ein Drittel der russischen Eisenvorkommen bildet und außerdem reich an Zink, Kupfer, Gold, Silber und anderen Edelmetallen ist.

In Sibirien sind der neuen Fünfjahresplan nach die Erhaltung der Nahrungsmittel in dem Werke von Njorky, im nördlichen Sibirien vor.

Die bereits im Bau befindlichen Fabriken werden zusammen mit den noch geplanten den Bedarf des Landes an Traktoren und Kraftwagen decken können. Die „Stahlmetall“-Werke in Nowosibirsk, die Hauptstadt Sibiriens, werden die Motoren liefern für die in den schiffbaren Kanalarbeiten montierten Dampfschiffen, Eisenbahnen usw. Alle 12 Minuten wird ein gebrauchsfähiger Motor aus diesem Werke hervorgeht. Die schon in Betrieb stehende Traktorenfabrik des Altai soll ein Ressourcenzentrum für Traktoren werden.

Wiederum in Nowosibirsk soll ein Eisenwerk entstehen, das die Eisenindustrie des Werks „Tschirysch“ ersetzen wird. Die Ural-Industrie wird von 700 Tausend für Produktion, verarbeitete Hochdruckpumpen und verschiedene Ausrüstungen herstellen. Die Automobilwerke, die Ende 1948 ihren Betrieb eröffnen sollen werden allein 330 km einnehmen.

Dem die Sowjetrußland heranziehenden großen Metall in Tschirysch soll eine Nowosibirsk in erschaffen vollständigem Metallindustrie beginnen die eine neue Reihe von Fabriken in eine Industrie mit 125.000 Quadratmeter „Werk“ mit 2.000 Arbeitern, eine Gesamtheit für 10 Millionen Rubel im Jahre 1950.

Der Fünfjahresplan stellt auch noch auf andere Gebiete über, es soll das Transsibirien erweitert und auf elektrischen Betrieb umgestellt werden. Zugleich mit dem Wiederaufbau des ersten, auch als 2.000 km langen Linie Moskau-Tomsk-Strecke welche den Kuznetsch- und Erzenregionen zwischen dem beiden großen Zentren des Ural einwärts und Sibirien auswärts führt, plant man eine 10 km Kohle- und Metall der Kuznetscher Werke eine Piste nach dem Karabach und Innesenies öffnen wird.

Die sibirische Landwirtschaft soll von Grund auf neuorganisiert werden. Große Anbauflächen sind dabei dem westlichen Sibirien erschlossen, das mit einem Getreideüberschuß von 3 Millionen Tonnen, wie es im Jahre vor dem Krieges erreicht war, konfrontiert werden soll. Die Viehzucht wird durch die Trockenlegung der Steppen von Karabach weitere Ausdehnung ermöglichen. Eine Schafzucht mit einem halbjährigen Wollens liefert wird in einem Fabrik für Fleischverarbeitung als hoher wirtschaftlicher Tätigkeitspunkt hervorgehoben. Auf diese Art wird Getreide nach Ablauf des vierten Fünfjahresplans sich selbst erhalten können, so daß der Transport von Produkten des sibirischen Viehs der Sowjetrußland nach Sibirien und nach dem Fernen Osten möglich sein wird.

Die Marseillaise des Friedens

(Geschrieben als Antwort auf das Lied von Becker „Sie sollen ihn nicht haben...“)

Walle frei und stolz, Du Nil des Abendlands, zwischen breiten Ufern, Becher der Nationen. Lächel mit deinem Born die Gut des Unverständnis, und der Völker Haß, die bei dir wohnen.

Es beflecke nicht mehr die kristall'ne Welle rotes Blut des Franken, der Germanen, Schont die Brücken, die in Pulvers Hölle sich wie Hand zu Hand von Volk zu Volke bahnen. Der Geschosse Schilachimregenbogen stehe nie mehr lächel über deinem Bette. Keine Kindes Blick sei flüchtig angedrungen von des Todes Wink aus deinen Wagen und dem Zug gebrochener Skelette.

Walle frei und rein, seiß allem Volke deiner Kräfte Abbild, das des grünen Eifers Felschmuck streift wie eine Wolke blühigen Grams des Friedens heit're Mienen.

Warum über Berg und Ebene sich streiten ? Unser Zeit ist leicht, des Windes Beute, voll der Tisch, da wir das Mahl bereiten, daß der Tod uns rufen kann noch heute. Offen wirbt die Furche um den Spaten, Keiner Sonne Brand dürrt ihre Spalten, Aus der Erde quillt die Frucht der Saaten ; Lebendich gefallener Soldaten, köstlich, wie kein Volk es kann erfallen.

Walle frei und prahle mit Ruinen, Fluß Armins, des Galliers, des Germanen, Unter Karle und Cäsars Siegesfahnen fließ dein Becher und erwidert sich ihnen.

Warum hassen sie dich, unsere Söhne ? Gottes Fluch auf solcher Grenzen Stille ! Hat der Himmel Gröhen oder Dämme ? Kenni sein Dem denn Mauer, Maß und Mitle ?

Ach Nation ! Du Dünkel der Barbaren ! Macht die Liebe halt mit unserem Fuß ? Laßt des Hasses und der Ichsucht Fahnen fahren, die allein ihr enges Vaterland bewahren ! Keiner kennt der brüderliche Kahl !

Walle frei und königlich aus beiden, unverstellt in gegenseitigem Lauf. Nicht nach Ost und Westen jaus zu scheiden, gib die Frucht des Todes nun dir auf.

Meere, Berge, Flüsse setzen keine Grenze, die der Menschheit Erbschaft bricht ; Nur der Geist setzt Eck- und Meilensteine. Ein glänzt die Welt in seinem Licht ! Überall, wo Frankreichs Genius blendet hat aus jedem Blick der Vaterland. Jeder hat, was ihm die Einsicht spendet, Ich bin Landsmann jedes, der gestand : „Wahrheit heißt mein Mutterland !“

Walle frei und friedlich, Wohl und Weh ertrische starker Völker, die dein Gang ermuntert. Daß ihr Zorn in diesem Bett sich mische schmelzend wie dein Gletscher, vor der Sonne des Jahrhunderts !

ALPHONSE DE LAMARTINE (1778-1837)

(Übertragung : Rudolf Hagelstange)

„NOUVELLES DE FRANCE“

Abonnieren Sie für Oberbayern bei Presse-Vertrieb Trunk, München 27

MANN, intellig., jg. 22 J., sucht zugewandte Stellung od. Beschäftigung in Büro, Haus u. dergl. Bedingungen stellen v. Unterhalt od. Schlußstelle Beruf Vermögensgetreuer, sonst wenig interessiert und begehrt, pol. unbelastet. St. beschied. Geh.-Anspruch. Kontakt möglich. Angebote an Eberhard Soland, z. Zt. Santhofen/Allgäu, „Hofst. 1000“.

BESCHAFTIGUNG in Frankreich sucht 47jähr. Kabelmonteur, z. Zt. Metallarbeiter in amerik. Zone, auch als Hilfsarbeiter dort, wo auch a. Frau u. 16jähr. Tochter arbeiten können. Einreise nach Frankr. m. Vorlage des Arbeitsvertrages bewilligt. Familie, arbeitswillige, heimische Fam. aus C.S.B. Angeb. unt. 14 an Agence HAVAS, Konstanz, Kanzleistraße 3.

KRIEGSGEFANGENE in russ. amerik. engl. frz. ischsch. od. poln. Kriegsgefangenschaft Ueberstellungsanträge in allen Sprachen durch Eugen Volkmann, Gengenbach/Baden, Grünstraße 22.

BRIEFMARKENSAMMLER! Die neueste Adressenliste v. Briefmarkensammlern der Schweiz erhalten Sie zum Preise von RM. 7.98 auf Postcheckkonto Prüfung 104 durch „Die Zeitschrift“ Lörrach (Baden), Postfach 304.

100 BRIEFMARKEN, Europa, D. Reich verschiedene, für Anfänger geeignet und ungestempelt, RM. 10.- franko, liefert gegen Ueberv. auf Postcheckkonto, Num. 65 472 E. Köpp, Wuppertal-Vohwinkel, Postfach 44, Kaufmann Europa-Übersee!

AUSLAND

Der Abschlußbericht des Balkanausschusses der UNO

GENÈVE, 21. Mai. — Der Balkanausschuss der UNO, der seit einigen Wochen in Genève seinen abschließenden Bericht über die Lage an der Nordgrenze Griechenlands bearbeitet, hielt eine öffentliche Vollversammlung ab, in welcher die einzelnen Delegationen ihre während der Untersuchung gewonnenen Eindrücke erörterten.

Nach Ansicht der sowjetischen Delegation ist die Quelle der Unruhen darin zu suchen, daß in Griechenland ein monarchistisch-faschistisches Regime herrsche. Die amerikanische Delegation erklärte, daß über die ausländische Einmischung in Griechenland vorgelegte Beweismaterial beträfe in erster Linie Jugoslawien und in geringerem Maße Albanien und Bulgarien. Obwohl von albanischer, bulgarischer und jugoslawischer Seite die Beschuldigungen zurückgewiesen worden seien, so sei doch nur wenig direktes Beweismaterial zu deren Inkraftsetzung vorgebracht worden.

In der amerikanischen Erklärung wird schließlich noch festgestellt, daß die kompromißlose Haltung Griechenlands in der Frage seiner Gebietsansprüche gegenüber seinen Nachbarn die Spannungen zwischen Griechenland und Bulgarien wesentlich verstärkt und zu der psychologischen Atmosphäre beigetragen habe, die zum Teil durch die Unruhen an der griechischen Grenze zum Ausdruck gekommen sei.

Die Balkankrage vor dem Welticherheitsrat

Auf der Dienstbesprechung des Welticherheitsrates erklärte der albanische Delegierte Kopp, Albanien werde den vom Welticherheitsrat geschaffenen Untersuchungs- u. d. r. Balkankommission zur Beobachtung der Lage im nordgriechischen Grenzgebiet nicht anerkennen. Ein solcher Ausschuss würde den Bericht der gegenwärtigen in Genève tagenden Balkankommission hinfällig machen.

Demokratie am Werk

(Fortsetzung von Seite 1)

sein, in welcher Weise die Ausführungsbestimmungen der Einkunft mit dem Art. 45 hergestellt wird. Es ist notwendig, daß die neuen Verfassungen sich erst in der Praxis etablieren können.

Wenn also solcher Art Volkvertretung und Regierung konstituiert sind, werden sie an die Ausübung ihrer Tätigkeit gehen können. Die Regierung wird die ausführende Gewalt sein, d. h. sie wird für die Ausführung der vom Landtag beschlossenen Gesetze Sorge tragen müssen, und sie wird dort, wo sie eine gesetzgeberische Notwendigkeit feststellt, durch Vorlage der entsprechenden Entwürfe an den Landtag darüber zu wachen haben, daß ihre Tätigkeit keine Unterbrechung findet. Der Landtag dagegen wird mit der Beratung dieser Gesetze beschäftigt sein, die Wünsche und Interessen der Wähler zu vertreten haben und darauf achten müssen, daß die Regierung ihre Pflichten im Sinne des Gesetzgebers erfüllt.

Der griechische Delegierte Demetriades behauptete, nach der Abreise der Balkankommission hätten die nördlichen Nachbarn Griechenlands ihre Einmischung in verstärktem Maße wieder aufgenommen. Er forderte, daß der Untersuchungsausschuss in Saloniki verbleibe. Demetriades wandte sich gegen die Forderung des sowjetischen Delegierten Gromyko, der zufolge der Untersuchungsausschuss seinen Sitz von Saloniki nach Athen verlegen sollte, weil die griechischen Vertreter der Kommission ihren Aufenthalt in Athen zu benutzen hätten, jene Kreise zu unterstützen, die Griechenland in das kommunistische Lager hinüberziehen wollten.

Tschang-Kai-Scheck für die Beilegung des Bürgerkrieges

NANKING, 21. Mai. — Auf der Eröffnungssitzung des politischen Volksrates, einer aus allen Parteien zusammengesetzten beratenden Körperschaft, erklärte Marshal Tschang-Kai-Scheck, die chinesische Regierung sei zu einer politischen Lösung des Konfliktes mit den Kommunisten bereit.

Vor der Verhandlungshalle demonstrierten 6000 chinesische Studenten und Studentinnen, denen es gelungen war, die Polizeibewachung zu durchbrechen, und forderten die Beendigung des Bürgerkrieges. Die Polizei zersetzte die Ansammlung

UNO

Gromyko fordert Verbot der Atomwaffen

NEW-YORK, 21. Mai. — In seiner Rede vor dem amerikanisch-sowjetischen Institut legte der sowjetische Delegierte bei dem Welticherheitsrat, Gromyko, erneut den Standpunkt Russlands zur Frage der Atomkontrolle und der allgemeinen Abrüstung dar.

Gromyko wies darauf hin, daß die Sowjetunion nie ihre Zustimmung dazu geben könne, ihre Wirtschaft vom Willen der Mehrheit einer Kontrollbehörde abhängig zu machen. Er erklärte, daß sich die Sowjetunion jedoch wie in der Vergangenheit darum bemühen werde, in der Zusammenarbeit mit anderen Nationen diese Aufgaben zu lösen.

Hätten beantragt Aufnahme in die UNO

NEW-YORK, 21. Mai. — Das Gesetz der italienischen Regierung um Aufnahme in die Vereinten Nationen überreichte der italienische Botschafter in Washington, Dr. Alberto Tarchiani, dem Generalsekretär der UNO, Trygve Lie. Offiziell kann das italienische Gesetz erst nach der Ratifizierung des italienischen Friedensvertrages erörtert werden.

Frankreich

Léon Blum lehnt Leitung einer Pan-Europa-Organisation ab

PARIS, 21. Mai. — Der französische Sozialist und frühere Ministerpräsident Léon Blum hat die Übernahme der Leitung einer Organisation, die sich nach dem Plan Winston Churchills für die Bildung der Vereinten Staaten von Europa einsetzen soll, abgelehnt. Die Ablehnung Blums wird auf die Stellungnahme der britischen Labour-Party zu dem Plan Churchills zurückgeführt.

Auch General de Gaulle soll aufgefordert worden sein, die Leitung einer derartigen Organisation zu übernehmen. Obwohl die französische Volkspartei den Churchill-Plan nicht ablehnen gegenübersteht, soll sich auch General de Gaulle geweigert haben, die Leitung zu übernehmen.

Großbritannien

Großbritannien gibt seine Mittelost-Positionen nicht auf

LONDON, 21. Mai. — Zu den angeblichen amerikanischen Berichten, wonach Großbritannien die Verantwortung für die Verteidigung des Mittelmeers und des Suez-Kanals an die USA übertragen wollte, verweist ein Sprecher des britischen Außenministeriums auf die Rede Bevin vor dem britischen Unterhaus. Bevin hatte dabei erklärt, daß Großbritannien weiter die Absicht habe, als Großmacht seine Positionen im mittleren Osten aufrecht zu erhalten. Großbritannien werde die im Vertrag von 1936 über die Verteidigung des Suez-Kanals festgelegten Rechte wahrnehmen und seine Truppen dort belassen.

Schweden

IRO 100 UNRRA ab

GENÈVE, 21. Mai. — Als Nachfolgerin der UNRRA wird die IRO (Internationale Flüchtlingsorganisation) ab 1. Juni als zwischenstaatliche Hilfsorganisation die Tätigkeit zur Unterstützung der Flüchtlinge und Verschleppten aufnehmen. Der geschäftsführende Sekretär der neuen Organisation wurde jetzt ernannt, mit dem verschiedenen Regierungen und Besatzungsmächten alle erforderlichen Abkommen zu schließen. Der IRO gehören bis jetzt 16 verschiedene Nationen an, die gleichzeitig die auf 38 Millionen veranschlagten Ausgaben für die nächsten Jahre aufbringen müssen. Als erste Tätigkeit wird die IRO die Regierungen Burmas, Malaysias, Niederländisch-Indiens und der Philippinen aufzufordern, die früher in diesem Gebiete beherrschten, jetzt in China lebenden Personen wieder aufzunehmen.

Italien

Die italienischen Kommunisten fordern Beweise

ROM, 20. Mai. — Zu der Anschuldigung Sumner Wells, des ehemaligen Unterstaatssekretärs im amerikanischen Außenministerium, daß die italienischen Kommunisten finanzielle Unterstützung durch Moskau erhalten, richtete der italienische Kommunistenführer Togliatti an Sumner Wells ein Telegramm, in dem er Beweise für die Behauptung von Wells forderte. Togliatti führte weiter aus, daß die USA den Krieg gegen die faschistische Italien zwar gewonnen hätten, was aber keine Befähigungen italienischer Politiker rechtfertigen würde.

Sumner Wells erwiderte dem italienischen Kommunistenführer, daß er seiner im amerikanischen Rundfunk abgegebenen Behauptung niedrig hinarufen habe. Die Beweise hierfür würden sich in den Händen hoher italienischer Staatsbeamten befinden.

Tschechoslowakei

Erlaubnis deutscher und ungarischer Arbeitskräfte in der Tschechoslowakei

PRAG, 21. Mai. — Im Hinblick auf den akuten Mangel an Arbeitskräften in der Tschechoslowakei hat das National-Komitee in Prag laut Cetska beschlossen, die Erlaubnis der Arbeitskräfte auch auf die Deutschen und Ungarn auszudehnen, die ihre tschechoslowakische Staatsangehörigkeit verloren haben, sowie auf Tschechoslowaken und andere Slawen, die während der Besatzung um die deutsche oder ungarische Staatsbürgerschaft nachgesucht haben.

Sowjet-Union

Sowjetunion weist Reparationsforderungen zurück

BERLIN, 21. Mai. — Den der Sowjetunion zugesprochenen Anteil der Reparationsleistungen aus der britischen Zone in Höhe von 25% der Reparationsleistungen wies die sowjetischen Behörden zurück. Die Zuteilung, die einen Wert von über 13 Millionen Mark hat und aus 36 Werken der britischen Zone stammt, wurde aus diesem Grunde der internationalen Reparationsbehörde zugewiesen, die sie an die westlichen Länder austellen wird.

Gründe für den Schritt der Sowjetunion wurden bisher nicht bekanntgegeben. Es verlautet aber, daß gewisse Anreizungsstücke, die von der Sowjetunion dringend benötigt werden, bei der Demontage entfernt worden seien. Außerdem sollen sich die russischen Behörden dagegen gewandt haben, daß Großbritannien drei Werke aus der Liste von 61 Werken gestrichen hat, die vom Alliierten Kontrollrat für Reparationszwecke vorgesehen waren.

Großer Mangel an landwirtschaftlichen Maschinen in der Sowjetunion

MOSKAU, 21. Mai. — In einem Artikel der „Prawda“ wird darauf hingewiesen, daß lange Reparaturzeiten für landwirtschaftliche Maschinen die Einbringung der kommenden Ernte bedrohen.

Im Gebiet von Rostow, in dem die Ernte normalerweise Anfang Juli beginnt, seien bisher nur ein Drittel der zur Ernte benötigten Maschinen repariert worden.

Zudem mache sich ein starker Mangel an Ersatzteilen bemerkbar. In einem Fall hätte eine Fabrik nur 13 000 Ersatzteile, statt wie vorgesehen, 1,5 Millionen, geliefert.

Persien

Persien schließt persisch-sowjetische Grenze

TEHERAN, 21. Mai. — Die hermetische Schließung der persisch-sowjetischen Grenze wurde am Montag nach einer Mitteilung des persischen Propagandaministers vom persischen Kriegsministerium angeordnet. Die Schließung der Grenze erfolgte, weil etwa 15 000 Aufständische aus der Provinz Aserbeidschan beunruhigen. Die Regierung hat nach den letzten Meldungen Herr de Lages, der persische Schah wird sich in den nächsten Tagen selbst nach Aserbeidschan begeben.

Korea

Beginn der Korea-Besprechungen

SEOUL, 21. Mai. — Die aus 78 Personen bestehende russische Delegation für die Korea-Verhandlungen ist in Seoul eingetroffen, um die Besprechungen mit den amerikanischen Vertretern zur Bildung einer provisorischen Regierung für ganz Korea wieder aufzunehmen.

Die Konferenz der beiden Delegationen wurde gestern eröffnet.

Japan

Japanisches Kabinett zurückgetreten

TOKIO, 21. Mai. — Das Kabinett des japanischen Ministerpräsidenten Shigeru Yoshida ist gestern zurückgetreten, um auf Grund des Ergebnisses der letzten allgemeinen Wahlen einer neuen Koalitionsregierung Platz zu machen.

Neuer japanischer Premierminister wird wahrscheinlich Tetsu Katayama, der Leiter der sozialdemokratischen Partei, die aus den Wahlen als stärkste Partei hervorging.

Die zurückgetretene Regierung war eine Koalition der liberalen und fortschrittlichen (konservativen) Parteien.

Vereinigte Staaten

Wallace für 150 Milliarden Programm zum Wiederaufbau der Welt

LOS ANGELES, 21. Mai. — Für die Durchführung eines 150-Milliarden-Programms zum Wiederaufbau der Welt setzte sich der ehemalige amerikanische Handelsminister Wallace in einer Rede in Los Angeles ein. Wallace erklärte, daß diese Ausgaben billiger als neue Depressionen oder ein Atomkrieg für die Vereinigten Staaten sein würden. Die USA sollten ihre Hilfsquellen mobilisieren, um dieses Programm zum Wiederaufbau der Welt zu sichern.

Keine amerikanischen Zigaretten-Exporten mehr nach Deutschland

WASHINGTON, 20. Mai. — Zur Unterstützung des Schwarzen Marktes sind von 26 Mai ab private Sendungen von Zigaretten und Tabak aus den USA nach Deutschland verboten.

Das Verbot berührt nicht die amerikanischen Verkaufsstellen. Zur Ausgabe gelangen die Tabakzettel, die nach Ansicht der US-Army ausreichen, um den normalen Bedarf der Truppen und Zivilangestellten zu decken.

Argentinien

Treffen der Präsidenten Brasiliens und Argentiniens

BUENOS-AIRES, 21. Mai. — Zur brasilianische Präsident Dutra und General Peron, der Präsident Argentinens, werden voraussichtlich heute zu Besprechungen an der Grenze ihrer beiden Länder zusammenzutreffen.

In Washington diplomatischen Kreisen wurde dazu erklärt, die Beratungen der beiden Staatsmänner würden zu einem Übereinkommen über den Termin für die bereits seit längerer Zeit aufgeschobene Konferenz der südamerikanischen Republiken führen, die in Rio de Janeiro stattfinden soll.

Südafrikanische Union

Ausweisungen in Südafrika

KAPSTADT, 21. Mai. — Die südafrikanische Ausweisungskommission hat empfohlen, 254 Personen, darunter 197 aus Südafrika, das vor dem ersten Weltkrieg zu Deutschland gehörte, auszuweisen.

Die Kommission hat angetragen, daß 167 Personen, darunter 77 aus Südafrika, auf besondere Listen gestellt werden und ihnen sowohl in der Union als auch in Südafrika für eine bestimmte Zeit gewisse Beschränkungen auferlegt werden.

Der Bericht stellt fest, daß nach 1933 der Einfluß der Nazi-Partei in Südafrika vorherrschend geworden sei und sich über alle Teile des Landes erstreckt hätte.

Kurzmeldungen

LONDON. — Laut BBC wird in dieser Woche in Frankreich unter Führung des Staatspräsidenten Vincent Auriol ein Werbebüro zur schnellen Abklärung von Weizen durchgeführt werden, um die spekulierbare Getreideknappheit zu mindern.

LONDON. — Wie ein Korrespondent der „Sunday Dispatch“ berichtet, wird im kommenden Monat in England zum erstenmal ein Mann ohne Füllhorn aus dem Flugzeug abgeworfen. Es handelt sich um die praktische Erprobung einer aussergewöhnlichen Luftschiffbauart Luftschiffe, die auf dem Rücken des Abgeworfenen befestigt wird.

MOSKAU. — Nach einer Radio-Meldung aus Moskau sollen in diesem Jahre noch 850 Millionen Rubel für den Neuaufbau Stalingrads aufgewendet werden. Für Wohnhäuser, Theater usw. sind 250 Millionen Rubel vorgesehen. Auf einer Fläche von 150 000 Quadrat-Kilometern sollen in Stalingrad Neubauten entstehen. Außer dem geltenden Bauvorschriften arbeiten z. Z. über 100 000 Freiwillige am Wiederaufbau der Stadt.

WASHINGTON. — Durch die Abwesenheit Präsident Trumans, der sich zur Zeit am Krankenlager seiner Mutter in Missouri aufhält, ist die endgültige Verabschiedung der amerikanischen 60-Milliarden-Dollar-Vorgabe für Griechenland und die Türkei auf unbestimmte Zeit verschoben worden.

WASHINGTON. — Nach einer Meldung des amerikanischen Rundfunks sagte der amerikanische Justizminister Tom Clark im Vorfeld der Senatswahl in New Jersey voraus, daß sich Präsident Truman bei den Präsidentschaftswahlen des Jahres 1948 nicht nur um die Wiederwahl bewerben werde, sondern auch wiedergewählt würde.

NEW YORK. — Wie der Korrespondent der „Daily Mail“ aus New York meldet, haben jetzt über 6000 Einwanderer mit Füllhörnern in Palästina. Ehemaliger Baruch-Korrespondent der UNO-Sonderdelegation des politischen Aktionskomitees für Palästina, berichtet, daß in den letzten Wochen eine Anzahl illegaler Einwanderer über Palästina abgeworfen sei und daß weitere in Palästina-Springen angekündigt werden.

SANTIAGO. — Am vergangenen Montag wurde hier ein Handelsabkommen zwischen Chile und der Tschechoslowakei unterzeichnet.

Schwierige Regierungsbildung in Italien

ROM, 21. Mai. — Francesco Nitti, der sich seit Freitag mit der Bildung der neuen italienischen Regierung befaßt, versucht eine Regierung zu bilden, in der alle Gruppen, von den Kommunisten bis zu den christlichen Demokraten, vertreten sind, ausgenommen nur die rechtgerichtete „Partei des kleinen Mannes“ und die Monarchistenpartei.

Er empfing die Leiter der kleinen linksgerichteten Parteien zu Besprechungen. Die Maßnahmen dieser Parteien einschließlich der abgesplitterten sozialistischen Partei Saragats, der Aktionspartei und der demokratischen Arbeiterpartei haben bisher die Regierungsbildung verhindert, weil sie erdärten, nicht eher mit Nitti zusammenarbeiten zu wollen, bis Nitti Saragats Vorschlag für ein Wirtschaftskabinett innerhalb der italienischen Regierung annimmt und sie ihre eigenen Kandidaten für das Kabinett benennen können.

Die Parlamentarfraktion der sozialistischen Partei Saragats hat am Dienstag laut AFP beschlossen, die Besprechungen über eine Regierungsbeteiligung abzubrechen.

In einem von der republikanischen Gruppe des Parlaments herausgegebenen Communiqué heißt es u. a. bei aller Anerkennung der Regierung Nittis eine Regierung zu bilden, die fähig ist, die vorrangigsten Probleme zu bewältigen, sei die republikanische Gruppe des Parlaments der Meinung, die von Nitti vorgeschlagene neue Regierung habe in ihrer Zusammensetzung nur die von der vorhergehenden Regierung begangenen Fehler wiederholt. Daher hätten sich die Republikaner ent-

schlossen, unter den gegenwärtigen Bedingungen nicht an der geplanten Regierung teilzunehmen.

Am Dienstagabend erklärte Nitti dem italienischen Staatspräsidenten, De Nicola, daß eine Vereinbarung zur Bildung einer neuen italienischen Regierung nach vierstündigen Verhandlungen mit den Parteiführern gescheitert seien. Es scheint jedoch, daß Nitti seine Bemühungen fortsetzt, denn er erklärte der Presse, er habe den Auftrag zur Kabinettsbildung weder angenommen noch abgelehnt und werde weitere Besprechungen mit Vittorio Orlando haben.

schlossen, unter den gegenwärtigen Bedingungen nicht an der geplanten Regierung teilzunehmen.

Am Dienstagabend erklärte Nitti dem italienischen Staatspräsidenten, De Nicola, daß eine Vereinbarung zur Bildung einer neuen italienischen Regierung nach vierstündigen Verhandlungen mit den Parteiführern gescheitert seien. Es scheint jedoch, daß Nitti seine Bemühungen fortsetzt, denn er erklärte der Presse, er habe den Auftrag zur Kabinettsbildung weder angenommen noch abgelehnt und werde weitere Besprechungen mit Vittorio Orlando haben.

Nouvelles de France

DIREKTION - REDAKTION ADMINISTRATION - ANZEIGEN DRUCKEREI

Abonnements in der französischen Zone bei allen Postanstalten

7 JULIEN Verlagsdirektor

Unregelmäßigkeiten können nicht werden nicht zurückgewandt.

Briefmarken-Groß-Auktionen

ALMA - SCHNITTE

Gut unterrichtet

Auskünfte

Neu-Eröffnung! Juwelia

Sind Sie einsam?

CHARAKTERDEUTUNG aus der HAND-SCHRIFT

KATHOLISCHE EHEANLEHUNG seit 25 Jahren

DER WEG IN EINE GLÜCKLICHE EHE

Unter Aufwendung weniger Mittel

Bücher und Zeitschriften

Lern English und Französisch

Briefmarken-Sätze

Lern English und Französisch

Briefmarken-Sätze

Unter Aufwendung weniger Mittel

Bücher und Zeitschriften

Lern English und Französisch

Briefmarken-Sätze

Lern English und Französisch

Briefmarken-Sätze

A L'ASSEMBLEE NATIONALE

Fixation de la date des interpellations et validation d'un député

L'Assemblée nationale a décidé, mardi après-midi, de consacrer la séance du 23 mai à la discussion de l'interpellation de M. Fernand Grenier (comm.) sur la dévolution des biens des entreprises de presse et de fixer au 27 juin l'interpellation de M. Cadi Abd el Kader (musulman ind.) sur la politique du gouvernement en Algérie...

faire jurisprudence en ce qui concerne les incompatibilités locales, M. Lamine-Guèye, qui apporte l'appui du parti socialiste à M. Lisette. Finalement, M. Lisette est validé après un scrutin public à la tribune, par 297 voix contre 140 sur 437 votants.

La vie politique

SUITE DE LA PREMIERE PAGE. Journée calme au Parlement. La commission des finances poursuit l'examen du budget.

La levée de l'immunité parlementaire des députés malgaches a été acceptée par la commission chargée de l'examen de cette question et viendra donc en discussion devant l'Assemblée dans un proche avenir, peut-être même la semaine prochaine.

Pendant ce temps, un certain nombre de validations étaient examinées au cours d'une séance sans histoire, et notamment le cas de M. Lisette, député du Tchad, qui nécessita un scrutin public à la tribune.

LE GENERAL CATROUX à Paris

PARIS. — Le général Catroux, ambassadeur de France à Moscou, est arrivé à Paris, à la gare de l'Est, à bord de la micheline du général Koenig. Il était accompagné du général Noiret, adjoint au général commandant en chef pour le groupe français du Conseil de contrôle interallié de Berlin.

Le général Catroux arrive de Moscou via Berlin.

La Pentecôte au CASINO de Niederbronn-les-Bains. Tous les Jeux. Banquette - Baccarat - Boule - Dancing.

Le problème du blé

SUITE DE LA PREMIERE PAGE. Après une suspension d'une heure, la séance a été reprise à 23 heures.

M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, a répondu aux interpellations. Il a notamment déclaré à M. LeFranc qu'il ne le suivrait pas dans sa politique mesquine sur le problème du ravitaillement.

Le ministre a indiqué ensuite qu'il n'était pas possible de revenir au libéralisme total, puis il s'est élevé contre les attaques dont M. André Philip est l'objet.

M. Tanguy-Prigent a protesté enfin contre l'affirmation de « l'humanité » d'après laquelle 250.000 quintaux seraient partis pour l'Allemagne. Il s'agit là d'une avance qui a été intégralement remboursée.

La séance a été suspendue à 0 h. 45.

A sa reprise, à 2 h. du matin, deux textes se trouvaient en présence. L'un de M. LeFranc, qui a été repoussé à main levée, l'autre de MM. Dufrin (R.G.R.), Bosson (M.R.P.), Rollinat (R.G.R.), Montalambert (P.R.L.) qui a été adopté.

Dans ce texte, il est demandé au gouvernement d'assurer le succès de la collecte et de soumettre, avant la prochaine campagne, le plan d'une politique aussi souple que possible pour assurer le ravitaillement des Français. La séance a été levée à 2 h. 15.

Résolution de la commission administrative de la C. G. T.

PARIS. — La commission administrative de la C.G.T. a siégé mardi à 19 heures pour entendre le compte rendu de l'audience que le président du Conseil a accordé à MM. Léon Jouhaux et Benoît Frachon, secrétaires généraux. A l'issue de la réunion, une résolution a été adoptée à l'unanimité.

La commission administrative demande notamment que le gouvernement prenne rapidement des décisions en ce qui concerne les problèmes qu'il a promis d'examiner, à savoir :

1) Application du minimum de salaire de 7.000 fr. sur les salaires de base auxquels viendront s'ajouter les primes à la production et au rendement.

2) Abattement à la base de 84.000 fr. pour l'impôt sur les salaires.

La commission administrative de la C.G.T. estime que les primes à la production et au rendement sont justifiées et elle affirme à nouveau sa volonté de soutenir une lutte active pour la baisse réelle des prix.

Elle approuve par ailleurs le bureau confédéral d'avoir rappelé au président du Conseil les propositions concernant les mesures à prendre contre les spéculateurs et les stockeurs.

M. Sailliant, secrétaire général de la F.S.M. n'a pu tenir l'exposé qu'il devait faire sur certaines questions syndicales internationales en raison de l'heure tardive.

Il sera entendu au cours de la prochaine réunion.

Vers un règlement du conflit des blanchisseurs de la région parisienne

PARIS. — Afin de mettre un terme au conflit des blanchisseurs de la région parisienne déclenché le 19 avril dernier, conflit particulièrement préjudiciable à l'hygiène publique, M. Daniel Mayer, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, tenant compte du niveau peu élevé de la rémunération des travailleurs intéressés et en raison de l'impossibilité de conclure un accord paritaire, a décidé d'accorder une prime provisoire de 4 fr. de l'heure pour les travailleurs de deuxième catégorie et de 3 fr. de l'heure pour les autres salariés.

Lorsqu'un régime de prime au rendement ou à la production sera introduit ou réaménagé dans les entreprises, il se substituera à la prime provisoire ci-dessus énoncée.

Les autres conflits sociaux qui s'étaient généralisés dans la région du Nord sont en voie d'apaisement. On ne signale aujourd'hui que deux grèves locales. L'une à Annecy, où 650 ouvriers du barrage de Seyssel réclament une prime spéciale pour ceux d'entre eux qui exécutent des travaux dangereux.

L'autre grève a éclaté dans plusieurs établissements métallurgiques d'Auxerre. Par ailleurs, les incidents qui se sont produits à La Roche-sur-Yon, au cours desquels les commerçants de la ville ont

brûlé les dossiers des bureaux de contrôle économique et des contrôlé les dossiers des bureaux du sinistres millions de dégâts.

Selon la jurisprudence établie, les frais seront supportés par la commune où résident les commerçants.

A la suite de cette manifestation une dizaine d'arrestations ont été effectuées.

Les dockers de Brest ont repris le travail

BREST. — Parmi les grèves locales qui avaient éclaté ces jours derniers en Bretagne, signalons que celle des dockers de Brest a pris fin, un accord ayant été conclu entre eux-ci et les autorités maritimes du port. Les dockers ne manutentionneront plus que 105 tonnes de charbon par vacation de 8 heures. On signale, par ailleurs que dans tout le département du Finistère, des manifestations ont été organisées pendant la journée de mercredi pour protester contre l'insuffisance du ravitaillement qui leur est alloué.

Une délégation des moyennes et petites entreprises chez MM. Philip, Letourneau et Lacoste

PARIS. — A la suite de la manifestation organisée par la confédération des moyennes et petites entreprises au vélodrome d'Anvers, une délégation des représentants de ces entreprises a été reçue, mardi, par MM. Philip, ministre de l'Economie nationale, Letourneau, ministre du Commerce et de la Répartition et Lacoste, ministre de la Production industrielle.

A l'issue de cette réunion, M. Gaspard, qui présidait la délégation de la confédération, a déclaré à la presse :

« Nous avons reçu un accueil très favorable de M. Philip. Celui-ci a paru faire un effort très grand pour rapprocher notre point de vue de celui de son ministère à l'entière satisfaction de tous. »

« D'autre part, nous avons pu informer exactement M. Letourneau des raisons qui avaient amené le refus de la confédération à se grouper autour de la confédération. »

« Nous lui avons indiqué que notre manifestation avait pour seul but la défense de notre droit de vivre, sans aucune intention d'agitation politique et dans le but de nous défendre et de favoriser le relèvement du pays. »

« M. Lacoste, enfin, nous a fait le meilleur accueil. Nous avons trouvé auprès de lui la plus entière compréhension. La délégation a été très satisfaite de cette audience. »

Informations politiques

M. RAMADIER SE RENDRA LE 25 MAI A BOYAN

PARIS. — M. Ramadier, président du Conseil, se rendra le 25 mai à Sables et à Boyan où il prononcera un discours. Il sera flêté le lendemain des villes de La Rochelle et de Périgueux.

LES AUDIENCES DE M. VINCENT AURIOL

PARIS. — Le président de la République a reçu, mardi après-midi, les parlementaires du Nord et du Pas-de-Calais venus l'inviter à visiter leur département.

M. MARC GRANIER DEVIENT SECRETAIRE GENERAL DU CONSEIL SUPERIEUR DE LA MAGISTRATURE

PARIS. — M. Marc Granier a été nommé secrétaire général au Conseil supérieur de la magistrature. Titulaire

de la médaille de la Résistance avec rosette, il était auparavant procureur de la République au Havre.

CONFERENCE ECONOMIQUE A L'HOTEL MATIGNON

PARIS. — Une conférence économique s'est tenue mardi à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Ramadier, en présence de MM. Moch, Philip, Bassel et de plusieurs techniciens de la marine marchande.

Il a été procédé, au cours de la réunion, à un examen général des conditions destinées à améliorer l'approvisionnement du pays en poisson.

REMANIEMENT DU CABINET BERMAN

DELHI. — Le radio de Rangoon a diffusé une nouvelle selon laquelle un important changement aura lieu prochainement dans la politique du gouvernement birman.

Le nombre des ministres sera porté de trois à quinze. La première assemblée se réunira le 10 juin.

Lancement d'un cargo aux chantiers de Penhoët

SAINT-NAZAIRE. — En présence des ouvriers et des ingénieurs des chantiers de Penhoët, les autorités maritimes ont procédé au lancement du cargo « Winnipeg » jaugeant 10.250 tonnes. Celui-ci sera affecté au transport de marchandises entre la métropole et les colonies françaises.

ARRESTATION du conseiller Marchal

BORDEAUX. — Le conseiller de la cour d'appel de Paris, Marchal, qui récemment avait fait l'objet d'une mesure disciplinaire, a été arrêté à la frontière franco-espagnole, puis transféré à Bordeaux.

Le mandat d'amener lancé par M. Ligatier, doyen des juges d'instruction de Lyon, a été exécuté par la Sûreté nationale qui avait dépêché un inspecteur des renseignements généraux à Hendaye où le conseiller Marchal était en villégiature.

Signalons que les crimes et délits commis par un magistrat sont jugés hors du ressort de la cour à laquelle il appartient.

nière heure... dernière heure... dernière heure... der

LA JOURNEE A PARIS

La situation dans l'ensemble de l'Union française, et plus particulièrement en Afrique du Nord, est examinée ce matin au conseil des ministres. D'autre part, et bien que ne figurant pas officiellement à l'ordre du jour des délibérations gouvernementales, différentes questions sociales doivent être étudiées, et en premier lieu, les revendications du personnel du gaz et de l'électricité.

C'est en effet ce soir que le gouvernement doit donner sa réponse à ces demandes qui comportent, on le sait, une revalorisation des salaires de 10 pour 100 sous forme d'un avancement au choix et d'une prime de 5 pour 100 à la production.

On notera que dans les autres conflits il n'était pas fait mention jusqu'à présent d'une hausse générale des salaires, mais seulement de l'obtention de diverses primes. Cette fois, c'est la politique de blocage des salaires qui est mise directement en cause et c'est pourquoi il sera difficile au ministre du Travail de faire droit à cette requête sans que son geste soit interprété comme une renonciation à l'expérience économique en cours, avec toutes les conséquences qu'un tel abandon impliquerait.

Le gouvernement trouvera d'ailleurs un encouragement dans la position prise hier officiellement par la C.G.T. La grande centrale syndicale n'envisage pas une augmentation générale des salaires, sinon sous la forme de primes de rendement. Elle insiste en revanche pour la fixation rapide d'un minimum vital de 7.000 francs pour 300 heures de travail mensuel et pour que l'abattement à la base de l'impôt sur le revenu soit porté à 84.000 francs.

Le conflit de la blanchisserie étant réglé, la seule grosse menace émane de la métallurgie parisienne. Les ouvriers attendent

la réponse des patrons à leurs propositions. On doute que la majorité des entreprises puisse supporter une prime de 10 % au rendement sans hausse correspondante des prix de revient, en raison des difficultés d'approvisionnement en matières premières qui freinent la production.

Sur le plan parlementaire, rien d'important aujourd'hui. Diverses commissions se réunissent parmi lesquelles celle sur les événements de 1933 à 1945 qui doit entendre M. Edouard Daladier. Cette audition est attendue avec intérêt dans les milieux politiques.

Le tribunal des spectacles est occupé par deux événements : à 21 heures, à la salle Pleyel, Vera Krylova donnera un régal de danse au cours duquel elle présentera ses dernières créations. Au programme figurent notamment : Noveltette (Schumann), Danse printanière (Poulenc), Danse profane (Debussy), Moment musical (Schubert) et Bourrée fantasque (Chabrier). Ce soir également, au théâtre Agnès Capri aura lieu la première représentation de « Lilom », pièce en sept tableaux de François Molnar, jouée par la Compagnie Grenier-Haasenoet.

Enfin, manifestation bien parisienne, quinze artistes exposent à la Galerie Gallia, rue de Seine, « pour lutter contre l'art abstrait et le dirigisme en peinture ». On peut remarquer à cette manifestation les peintures de Chambret, apocryphes de talent, d'Yvonne Siméon, très connue dans le monde de la chasse et du turf, de Falucci, mentionné ces jours-ci aux Artistes français, de Carmen Malouline et de Genta.

Remise de la croix de guerre au paquebot « Ile-de-France »

SAINT-NAZAIRE. — Mercredi 22 mai, les autorités civiles et mili-

itaires du port ont assisté à une cérémonie officielle au cours de laquelle la croix de guerre fut remise au paquebot « Ile-de-France ».

A cette occasion, l'amiral Lemonnier, chef d'état-major général de la marine, a lu la citation à l'ordre de l'armée suivante :

« Glorieux bâtiment qui n'a cessé de faire flotter les couleurs françaises sur toutes les mers du monde au cours des cinq années de guerre, rallié en juillet 1940 aux forces navales françaises libres, a parcouru, seul ou en convoi, plus de 500.000 milles, transportant près de 300.000 combattants en dépit des dangers et de la tension imposée à son équipage par des rotations accélérées. »

Régquisitionné par l'autorité militaire au début de 1940, ce navire parti à destination de l'Extrême-Orient, d'où il devait ramener un important contingent d'Annamites, bloqué par l'armistice à Singapour, son état-major et son équipage décidèrent alors de poursuivre la guerre aux côtés des Alliés.

Le bateau fut transformé en « trooper » et jusqu'à la fin de la guerre, navigua pour le compte de l'Angleterre, assurant l'évacuation d'effectifs considérables.

A l'hommage rendu publiquement au vaillant navire, fut associé son commandant. Une remise de décorations aura lieu à bord, à laquelle assisteront, outre de nombreuses personnalités civiles et navales, une délégation de l'équipage et une délégation des ouvriers qui, à Penhoët, vont pendant dix-huit mois, reconstruire le « trooper » en bateau de luxe.

En décembre 1940, l'« Ile-de-France », sillonna à nouveau l'Atlantique-Nord.

Une escadre française croise au large de Tanger

CASABLANCA. — Une escadre française composée du cuirassé « Richelieu », du porte-avions « Arromanches », du croiseur « Georges-Leygues », des contre-torpilleurs « Hoche » et « Desaix », de la frégate « La Surprise » et de trois sous-marins, a quitté Casablanca en direction de Tanger. On ignore s'il s'agit de manœuvres maritimes.

Des unités navales alliées jettent l'ancre à Trieste

ROME. — Les croiseurs américains « Dayton » et « Jansau », le croiseur britannique « Mauritius », et plusieurs autres unités anglaises ont jeté l'ancre dans le port de Trieste. On ignore si le séjour de ces bâtiments sera prolongé. Les autorités alliées ont déclaré qu'il ne faut attribuer aucune signification spéciale à ces mouvements de navires.

La flotte américaine n'assurera pas la surveillance de la Méditerranée

NEW-YORK. — On dément à Washington les nouvelles qui ont été publiées par la presse britannique et selon lesquelles les Etats-Unis seraient l'intention d'assumer la charge de la flotte britannique en Méditerranée et de l'armée anglaise de terre au Moyen-Orient dans un délai plus ou moins rapproché. On signale par ailleurs que la mission américaine qui se trouve actuellement à Ankara est conduite par l'amiral Connally, commandant de la flotte américaine stationnée dans l'est de l'Atlantique et en Méditerranée.

Un communiqué relatif à l'amnistie en Grèce

ATHENES. — Un communiqué relatif à l'amnistie a été publié à Athènes sous forme de réponse au premier ministre, M. Maximos. Il rappelle le principe du gouvernement de faire respecter la loi, mais également d'adopter toutes mesures possibles, d'apaisement et de pacification. Il énumère les mesures déjà prises dans ce dernier sens et ajoute : « Maintenant que l'intérêt des Nations unies et l'aide américaine nous ont donné l'assurance de la sécurité et de la reconstruction économique, le gouvernement estime qu'il peut entreprendre un nouvel examen des précédents décrets d'amnistie et des mesures de clémence déjà appliquées. »

A la commission quadripartite en Autriche

VIENNE. — Joseph Dodge, délégué américain auprès de la commission quadripartite en Autriche a déclaré à Vienne que les responsabilités du retard apporté dans les travaux de la commission chargée d'élaborer le traité pour l'Autriche, sont imputables à la délégué soviétique. Au cours des dix jours qui se sont déjà écoulés depuis la réunion de la commission la déléguée russe, a constamment insisté pour que les experts nommés par la commission consacrent essentiellement leur activité à la question du pétrole pour laquelle les Soviétiques manifestent un vif intérêt. M. Dodge a ensuite déclaré que les U.R.S.S. se refusent à débiter sur les pétroles tant que les Russes ne seraient pas prêts à discuter également d'autres problèmes de la même importance et déclinant des accords de Potsdam.

NOUVELLES BREVES

- LOCARNO. — La deuxième festival international de film aura lieu à Locarno, du 26 juin au 6 juillet, l'Allemagne et l'Autriche y participent.
LE CAIRE. — Les membres du comité suprême arabe pour la Palestine, se réunissent incessamment au Caire pour répondre à une convocation de Mufti. Ils envisageraient l'opportunité d'un boycottage de la commission d'enquête de l'O.N.U. en Palestine.
ANKARA. — Une mission composée d'officiers supérieurs américains est arrivée à Ankara, pour une visite de courtoisie qui n'a aucun rapport avec l'aide des U.S.A. à la Turquie.
LOS ANGELES. — Le secrétaire du Commerce des U.S.A. a déclaré que si les Etats-Unis ont difficilement équilibré leur balance commerciale, ils disposent d'un atout important pour atteindre cet équilibre : le placement des capitaux actifs, américains à l'étranger.
MONTREAL. — Pris dans une violente tempête, un avion de transport américain s'est écrasé près de Windsor dans l'Ontario : cinq personnes ont trouvé la mort.
LONDRES. — La Chambre des communes a adopté par 297 voix contre 126 le projet de loi sur l'urbanisme et l'aménagement des villes et des campagnes.
LONDRES. — La princesse Elisabeth a été reçue membre honoraire de l'ancien corporation des droguistes de Londres.
BOANNE. — Le congrès de l'association bourgeoise des sociétés savantes, se tiendra à Boanne, les 13, 14 et 15 juin 1947.
PARIS. — La cour de justice a condamné à quatre ans d'expulsion Cay Lemonnier, ancien professeur au lycée de Brest, et chef du R.N.F. pour les Côtes-du-Nord.
PARIS. — La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté les pourvois de Jull et Seguin, condamnés à « mort » pour meurtre et vol par la cour d'assises de la Haute-Saône.
AJACCIO. — Par arrêté préfectoral, la fête de Noël est renvoyée à 150 «rammes» à dater du 21 mai.
VERSAILLES. — Un acte de sabotage a été commis sur la ligne Paris-Creil, où une quarantaine de tir-fusil ont été relevés sur le côté droit de la voie.
GAP. — Le hameau de l'écluse qui avait été partiellement détruit le 19 mars 1946 par une avalanche, a été ravagé par un incendie.